

# SPORTS

sport.union@sonapresse.com

## Patrice Neveu : "Nous sommes dans un groupe costaud"

**C'EST** ce qu'a déclaré hier à L'Union, Patrice Neveu, le sélectionneur des Panthères, à l'issue du tirage au sort des éliminatoires du Mondial 2022, qui a placé le Gabon dans le groupe F, en compagnie de l'Égypte, l'Angola et la Libye.

Willy NDONG  
Libreville/Gabon

LA Confédération africaine de football (Caf) a procédé, hier, au Caire, siège de l'institution, au tirage au sort du deuxième et avant-dernier tour des éliminatoires de la 22e édition de la Coupe du monde de football, qui aura lieu du 21 novembre au 18 décembre 2022 au Qatar.

Dans l'ensemble, les dix meilleures équipes (tête de série) du continent n'auront pas trop de soucis à se faire. Excepté le Cameroun, dans le groupe D, qui hérite de son éternel rival la Côte d'Ivoire, du Mozambique et du Malawi.

Dans le groupe F, celui du Gabon, les Panthères croiseront le fer avec l'Égypte, l'Angola et la Libye. Joint au téléphone depuis Le Caire, le sélectionneur des Panthères, Patrice Neveu s'est voulu rassurant, malgré la présence dans notre groupe de l'ogre égyptien.

"Dans l'ensemble, nous sommes dans un groupe costaud et équilibré. L'Égypte de Mohamed Salah part, certes avec les faveurs des

Le Gabon doit se donner les moyens de sortir de ce groupe en terminant leader.

pronostics, mais le Gabon doit se donner les moyens de sortir de ce groupe en terminant leader. Par conséquent, nous allons accentuer le travail, augmenter notre collectif de joueurs en qualité et quantité afin d'être prêts. Nous avons la chance d'avoir le chef de l'État Ali Bongo Ondimba comme premier supporter des Panthères. Nous comptons véritablement sur lui afin qu'il apporte son appui dans la préparation de l'équipe à tous les niveaux", a-t-il fait savoir.

Le vainqueur de chacun des dix groupes sera qualifié pour le dernier tour, en forme de barrages aller et retour. Les cinq vainqueurs de ces barrages iront au Qatar en 2022.



Photo: Wilfried MBINAH/L'Union

Le Gabon est dans le groupe de l'Angola, l'Égypte et la Libye.

## Poko de retour à l'entraînement

H.N.M  
Libreville/Gabon,

LE 27 octobre dernier, lors du match Göztepe-Kasimpasa (1-4), comptant pour la 9e journée de Süper Lig turc, André Biyogho Poko a été victime d'une déchirure partielle de grade 2 du ligament interne du genou droit.

En sélection, sa blessure l'avait privé des rencontres RDC-Gabon et Gabon-Angola, comptant pour les éliminatoires de la 33e édition de la Can-2021.

S'en est suivie une période de soins, de rééducation et de réathlétisation.

Plus de deux mois après sa blessure, l'international gabonais est de retour. En effet, le médian gabonais a repris lundi les entraînements avec Göztepe.

Actuel 8e de Süper Lig, Göztepe affronte le 26 janvier la formation de Besiktas, pour le compte de la 19e journée. Espérons que notre compatriote sera prêt pour cette rencontre.



Photo: DR

Poko sera-t-il prêt dimanche pour le duel face à Besiktas ?

## DROIT AU BUT

### La caf en mode soumission...

NOUS commencerons par souhaiter bonne chance à nos Panthères aux éliminatoires du Mondial 2022. Nos internationaux, au moins, peuvent nous rendre momentanément heureux en se qualifiant pour la phase finale au Qatar. Cela dit, au moment où les projecteurs sont justement braqués sur l'Afrique, et sans doute aussi sur les autres continents, pour le tirage au

sort de cette compétition qui réunit la crème du football mondial, il y a lieu de s'interroger sur la gouvernance du football africain en ce moment. La Confédération africaine de football (Caf) se comporte aujourd'hui comme un bateau ivre, sans un vrai capitaine. En effet, depuis que le Malgache Ahmad Ahmad est à la baguette, l'institution faïtière du football

africain n'a cessé d'avaler les couleuvres de la part d'une Fifa qui ne se gêne même plus pour l'humilier. C'est ainsi qu'après avoir mis la Caf sous tutelle, elle a choisi de faire disputer sa nouvelle compétition, la Coupe du monde des clubs, à la même période que devait désormais se jouer la Coupe d'Afrique des nations (Can), c'est-à-dire en été (juin et juillet).

Ce qui a obligé Ahmad et son équipe à opérer un extraordinaire rétropédalage. Ainsi, on est revenu à la période de janvier-février qu'avait proposée jadis le Sénégal en 1992, lorsqu'il organisa la Can. Pour les Sénégalais, il fallait profiter de la trêve hivernale en Europe pour avoir tous les joueurs africains à disposition. Le plus embêtant, et curieux à la fois,

c'est l'absence de réaction des 54 fédérations africaines. En tout cas, nous sommes d'accord avec le Sénégalais Pape Diouf, qui pense que l'ancien président de la Caf, Issa Hayatou "n'avait pas encore de remplaçant". Parce que lui, au moins, savait dire non, en regardant les autres droit dans les yeux.

PAR J. NGOM'ANGO